Communiqué de presse

Le CVCE accueille la conférence 'Innovation4Culture-Assets2012'

Le projet de recherche européen ASSETS: une success story au service de la culture

Ce jeudi 8 mars 2012, le CVCE a réuni au château de Sanem des experts internationaux pour une conférence consacrée aux apports de l'innovation à l'héritage culturel. Grâce à sa diffusion simultanée sur le web, la conférence 'Innovation4Culture-Assets2012' a été suivie en direct jusqu'aux Etats-Unis.

Depuis 2010, le CVCE est partenaire du projet européen ASSETS, un projet qui vise à améliorer l'accès aux contenus de la bibliothèque numérique *Europeana*. Ce portail culturel regroupe et donne accès à plus de 20 millions d'œuvres numérisées par des archives, des bibliothèques, des fonds audiovisuels et des musées européens. Pendant deux ans le consortium du projet ASSETS a travaillé au développement de services permettant d'améliorer l'accès à ces œuvres et leur utilisation.

Le *Digital Humanities Lab* du CVCE, laboratoire dédié à l'étude et à la mise en œuvre d'outils et de méthodes numériques pour soutenir les pratiques de recherche et d'enseignement en études européennes, a contribué aux travaux d'ASSETS en coordonnant les activités entre les fournisseurs de contenus et les experts ICT et en assurant le contrôle qualité des services. L'objectif final étant d'intégrer les services ainsi développés à l'environnement numérique du CVCE ainsi que de favoriser l'interopérabilité de cet environnement avec des agrégateurs de contenus tel qu'Europeana.

La conférence constituait l'événement final du projet ASSETS. Ce fut l'occasion pour Luigi Briguglio, coordinateur du projet ASSETS, et pour Sergiu Gordea, son directeur technique, de présenter les excellents résultats du projet. Le projet, financé par la Commission européenne dans le cadre du CIP-Policy Support Programme, a réuni 24 partenaires de 10 pays européens, le Japon et l'UNESCO. Pendant les deux années du projet, ASSETS a déployé des services impliquant directement des groupes d'utilisateurs dans l'analyse des exigences, le design, l'implémentation à grande échelle, les tests et l'évaluation. Ces services permettent notamment:

- d'améliorer la qualité des résultats de recherche sur *Europeana* grâce à la mise en œuvre d'un meilleur algorithme de classement des résultats (basé sur l'analyse des métadonnées);
- d'aider les utilisateurs d'*Europeana* à mieux formuler leurs demandes grâce à des suggestions basées sur l'analyse des recherches antérieures;
- de permettre aux utilisateurs de rechercher des images présentant des caractéristiques visuelles similaires ;
- d'explorer le portail *Europeana* de manière interactive grâce à une navigation sémantique.

La conférence s'est poursuivie par l'intervention des représentants de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA) et de l'*Österreichische Nationalbibliothek*, qui ont souligné les défis auxquels sont confrontés les fournisseurs de contenus à l'ère numérique. Il ne s'agit non plus seulement de collectionner des œuvres mais également de les numériser et surtout de les rendre accessible au public par le biais du web. Ceci implique un travail de fond sur les métadonnées, le référencement, l'interopérabilité des systèmes contribuant à la diffusion des œuvres et les méthodes de recherche.

Aussi, les modules développés dans le cadre d'ASSETS, pourront-ils également être intégrés aux sites de musées, de bibliothèques, d'organisations dans le domaine de l'héritage culturel, d'universités, de centres de recherche ….

La journée s'est clôturée par une table ronde sur la thématique « Idées pour le futur ». L'association de la culture et de l'innovation peut-elle créer de nouvelles opportunités, dans le secteur privé mais aussi dans le domaine de la recherche ? Telle fut la question clé à laquelle les intervenants ont répondu en se basant sur leurs expériences respectives. Une approche innovante et créative de l'héritage culturel permettrait en effet d'ouvrir de nouveaux horizons à la recherche scientifique dans le domaine des sciences humaines.

La numérisation des fonds par les musées, les archives, les bibliothèques … a engendré un accroissement de la masse d'information et une diversification des services d'accès soulevant des problèmes de complexité et d'hétérogénéité. Autant ces problèmes ont été engendrés par l'innovation autant les solutions se trouvent dans l'innovation.

L'ensemble de ces éléments, qui interagissent de manière plus ou moins conséquente, se situent dans un *cloud*, un nuage numérique dont la forme varie en fonction de leur configuration. La recherche puise dans ce *cloud* afin d'alimenter ses travaux en créant de la valeur ajoutée et de nouvelles connaissances qui vont à nouveau nourrir le *cloud*. Les infrastructures dédiées à l'héritage culturel et ceux dédiés à la recherche sont donc complémentaires, contribuent chacun à leur manière à l'*eHumanities cloud,* et leur coopération est essentielle afin de tirer le meilleur de l'innovation que ce soit à des fins de conservation du patrimoine ou de recherche scientifique.